



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 20 RUE STE. THERESE.—P. O BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FRASCO.

VOL I. No. 34.

MONTREAL, 10 AVRIL, 1880.

1 CENT LE NUMÉRO

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



ENTERREMENT DE L'ECLAIREUR.

LADEBAUCHE, (fossoyeur.)—Ecoutez, Monsieur Bouchard, j'ai enterré bien des carcasses depuis trois ans, mais jamais un chien mort n'a pué comme celui-là.

Feuilleton

Les Mystères de Montreal.

ROMAN DE MEURS.

PAR M. LADEBAUCHE.

IV.
(Suite.)

Caraquette, après la lecture de cette lettre, resta rêveur pendant quelques minutes.

Il s'agenouilla devant une de ses malles et en fit jouer la serrure à secret.

Cette malle contenait une vingtaine de boîtes en fer blanc. Chacune de ces boîtes renfermait des valeurs monétaires ou des obligations pour un montant considérable.

Caraquette mit dans son portefeuille une liasse de billets de banques et sortit de l'hôtel.

Il se rendit chez un perruquier de la rue Notre-Dame. Lorsqu'il reparut sur la rue il était méconnaissable. Caraquette portait une barbe roussâtre qui lui couvrait la moitié de la figure. Son chapeau de castor gris avait été remplacé par un feutre mou bossé comme le chapeau d'un bommeur ou d'un maquignon américain.

Il recommença sa promenade sur la rue St. Denis, près de la maison du comte de Bouctouche.

Il vit la voiture de louage s'arrêter devant la résidence du comte et, plus tard, caché en arrière de la boîte d'un arbre, il put assister au départ de la famille.

Une vingtaine de minutes après Caraquette avait loué un dog-cart et se lançait à la poursuite des fugitifs.

Rendu à Ste. Thérèse Caraquette

afin de ne pas exciter les soupçons du comte de Bouctouche, avait changé son dog-cart pour un bog-board.

Il avait soin de ne pas s'approcher de trop près de la voiture du comte.

Malheureusement pour lui vers deux heures du matin, la lune disparaissait au moment où il était rendu à la bifurcation du chemin de St. Janvier avec ceux de St. Jérôme et de St. Coloman de la Seigneurie des Mille Iles.

Caraquette se trompa de route et ne reconnut son erreur que lorsqu'il fut rendu près de la route de Ste. Scholastique.

En essayant de revirer sa voiture, une des roues monta sur une grosse pierre. Le bog-board fut renversé et un des timons fut brisé avec le dash-board.

Caraquette fut obligé de faire un mille et demi à pied pour aller

acheter un bout de corde chez un habitant afin de réparer le dégat et continuer sa route.

Il était midi lorsqu'il entra dans St. Jérôme.

Il avait appris que le comte et sa famille s'étaient arrêtés à l'hôtel Campeau.

Naturellement il ne voulut pas courir le risque d'être reconnu par M. de Bouctouche. Il traversa le village et se rendit jusqu'au Cordon où il confia son cheval et sa voiture à un cultivateur de la localité.

Caraquette reprit à pied le chemin du village et se rendit chez un hôtelier près de la gare du chemin de fer.

Nous le laisserons en compagnie de l'aubergiste, pour aller trouver le comte à l'Hôtel Campeau.

M. de Bouctouche ne dormit pas longtemps. Après un somme qui dura environ une heure, il visita